

SUR UN CICHLIDÉ DU MUSÉE DE VIENNE
LE CHROMIS HUMILIS STEINDACHNER,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Le regretté D^r Steindachner a décrit, en 1866, sous le nom de *Chromis humilis* ⁽¹⁾, un Poisson de la famille des Cichlidés — on disait alors Chromidés — provenant d'Angola, sans désignation de localité. Cette espèce, assez incomplètement décrite, a été placée par M. G. A. Boulenger, dans le genre *Tilapia* ⁽²⁾ et moi-même j'ai suivi cette manière de voir ⁽³⁾.

Plus récemment, dans une revision des genres de la famille, M. Tate Regan considère que cette espèce doit être probablement placée dans le genre *Haplochromis* Hilgendorf ⁽⁴⁾.

Lors d'une mission en Europe centrale, en septembre-octobre 1928, j'ai pu, grâce à l'obligeance du D^r Pietschmann et de M. M. Holly, revoir, au Musée de Vienne, le type de Steindachner et je crois devoir en donner une description un peu détaillée.

Tilapia humilis Steindachner.

La hauteur du corps est contenue 3 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois $\frac{2}{3}$. La tête est allongée, le profil droit. Le diamètre de l'œil, égal à l'espace interorbitaire est compris 4 fois $\frac{2}{5}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur du museau. La bouche n'arrive pas jusqu'au bord antérieur de l'œil, l'extrémité du maxillaire est visible. Les dents sont en 3 rangées à chaque mâchoire, les externes assez fortes, bicuspidés, au nombre de 46 en haut, les internes petites, tricuspides. Il existe 6 rangées d'écailles sur la joue, leur hauteur égalant le diamètre vertical oculaire. On compte 10 courtes branchiospines, en bas du premier arc. Les écailles sont cycloïdes; la ligne latérale supérieure en perce 22, l'inférieure 13. La dorsale comprend 15 épines, à peine croissantes, la dernière contenue 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête et 10 rayons branchus. L'anale est formée de 3 épines, la dernière plus forte

(1) *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, XVI, 1866, p. 763.

(2) *Pr. Zool. Soc.*, 1899, p. 124.

(3) *Mém. Soc. Zool. France*, XVI, 1904, p. 322.

(4) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 9, X, 1922, p. 255.

et aussi longue que la dernière de la dorsale et 8 rayons branchus. La pectorale, très courte, fait les $\frac{3}{5}$ de la longueur de la tête et finit sur la même ligne que la ventrale qui n'atteint pas l'anus. La caudale est arrondie, son premier tiers recouvert de petites écailles.

La teinte générale est olivâtre, plus foncée sur le dos. La dorsale et la caudale sont tachetées de brunâtre.

D. XV 10; A. III 8; P. 14; V. I 5; Sq. 3 $\frac{1}{2}$ |32|12.

Angola (1866) : Musée de Vienne.

Longueur : $95 + 25 = 120$ millimètres.

La distinction entre les genres *Tilapia* et *Haplochromis* est basée, d'après Tate Regan, surtout sur la disposition des surfaces articulaires des pharyngiens supérieurs, caractère que je n'ai pu examiner sur l'unique exemplaire type. Toutefois, les écailles étant cycloïdes, la dentition des mâchoires étant bien celle d'un *Tilapia*, je crois que l'on peut laisser l'espèce dans ce genre, bien que le maxillaire soit visible, fait qui y est assez peu fréquent.

Le *Tilapia Jallæ*, décrit en 1896, par M. G. A. Boulenger ⁽¹⁾, d'après un spécimen de 75 millimètres du Musée de Turin et provenant du Haut-Zambèze (district de Victoria Falls) paraît bien voisin du *T. humilis* Steindachner. La seule différence d'un peu d'importance est que la caudale est tronquée au lieu d'être arrondie. On peut se demander si cela est suffisant pour établir une distinction spécifique.

(1) *Boll. Mus. Torin.* XI, 1896, p. 260.